

## L'âge d'or des briqueteries

La brique, signe de l'industrie



**La briqueterie-tuilerie Pasquay, domaine de la Papeterie**

Photographie des ruines, friches industrielles-friche Pasquay Wasselonne, <http://www.forcopar2.net>

La brique produite massivement et devenue moins chère devient le matériau de base : dans les régions où elle ne figure pas dans les matériaux de construction régionale, elle signe véritablement l'industrie.

Mais souvent elle masque une ossature porteuse de fer ou de fonte, voire d'acier. Le décollage des grandes briqueteries accompagne cette fièvre de constructions d'usines. Avec l'introduction du four à feu continu ou four Hoffmann, breveté par l'ingénieur allemand en 1858, 110 fours de ce type sont déjà aménagés en Europe en 1865. La mécanisation dans la forme des briques avec la vapeur pour actionner les broyeurs de pâte, une gestion rationnelle de l'espace de la carrière à l'usine font baisser les prix de la brique.

Toute une gamme de déclinaisons architecturales laisse une large part à la créativité esthétique : la briqueterie mécanique Pasquay de 1853 modifiée ensuite par l'adjonction d'un four zig zag (variante du four Hoffmann) est aujourd'hui une ruine magnifique en moellons de grès avec ses façades élancées. Le magasin de l'ancien moulin à garance, transformé en briqueterie mécanique devenue tuilerie, a des allures de cathédrale de l'âge industriel : ce bloc de 61 m de long organisé en 15 travées, est parcouru de son temps par un chemin de fer et voué au séchage des briques crues ; ses murs sont percés de 38 baies hautes et étroites, à encadrements de grès rose, ce qui lui donne cette allure imposante et gracieuse de sanctuaire.

*Source : Pierre Fluck, les Belles fabriques. Un patrimoine pour l'Alsace, Strasbourg : Do Bentzinger, 2002*